

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO-ARIS ET FOQS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 DECEMBRE 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans Bureaux: No 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Le Gén. Methuen a repris le commandement de ses troupes. Londres, 7 décembre.—Le ministre de la guerre a reçu le message suivant du général Forster-Walker, le commandant anglais à Cape Town: 6 décembre.—Le général Methuen télégraphie aujourd'hui qu'il a repris son commandement et qu'il communique chaque soir avec Kimberley. La santé des troupes est excellente.

Nouvelles Officielles de Prétoria. Prétoria, 6 décembre.—Les dépêches officielles reçues aujourd'hui des différentes troupes Boers disent que tout est tranquille, sauf à Kimberley où une sortie a été faite ce matin sur un train blindé. L'Etat Libre d'Orange a proclamé l'annexion de Dordrecht, située à 50 milles au Nord de Queenstown, Colonie du Cap. Le pont Tagela est, paraît-il, si complètement démoli que les puissances belligères auront beaucoup de peine à le réparer. Les Anglais ont tiré ce matin sur des sentinelles républicaines au sud du Tagela. Il n'y a pas eu de pertes. Un correspondant de journal nommé Lynch, qui a franchi les lignes des Boers à Ladysmith, lundi, sous prétexte d'échanger des journaux, a été fait prisonnier et sera ramené à Prétoria.

SALON DE LUNCH CRÈMERIE NORMANDE

Les Boers dans la Colonie du Cap. Londres, 7 décembre.—L'avance des Boers dans le nord-est de la Colonie du Cap devient remarquable. Les fermiers de la région affluent dans les lagers des Boers, et dans beaucoup de cas les habitants accueillent les envahisseurs par des démonstrations de joie. L'annexion de territoires britanniques continue tous les jours. L'annonce des succès des Boers a fait une grande impression sur les Basutos. Des avis de Prétoria établissent que le gouvernement a permis la remise à Winston Churchill de deux dépêches envoyées par le câble. Cent mille souverains sont frappés par moi à l'hôtel des monnaies de Prétoria. Le ministre de la guerre est notifié que les Anglais ont eu cinq tués et vingt-cinq blessés, y compris trois officiers coloniaux dans une sortie de Kimberley, le 25 novembre. Plusieurs dépêches de Lorenzo Marquez datées du 5 décembre disent que le président Kruger n'est empêché de se rendre au théâtre de la guerre que par les objections du conseil exécutif. Mme Kruger est malade, ajoute-t-on.

Le président Steyn à Modder River. Londres, 7 décembre.—On annonce dans une dépêche de Bloemfontein datée du 3 décembre que M. Steyn, président de l'Etat Libre d'Orange, a rejoint les Boers à Modder River. Son arrivée, ajoute la dépêche, a causé un grand enthousiasme. On annonce d'Orange River que cent sept cadavres de Boers ont été traus; orés à Kalfirskop après la bataille de Belmont.

Décision du Congrès Socialiste à Paris. Paris, 7 décembre.—Après un débat orageux, qui a duré deux jours, au sujet de l'acceptation du portefeuille de ministre du commerce par M. Millerand, le congrès socialiste a adopté un compromis admettant qu'en certaines circonstances un socialiste pouvait accepter un tel portefeuille, mais qu'en général les socialistes ne devraient occuper que les postes auxquels ils ont été élus.

Les Russes et le message présidentiel. St-Petersbourg, Russie, 7 décembre.—Le «Novoye Vremya», commentant le message du président McKinley, dit: La déclaration que les Etats-Unis repoussent toute alliance avec le président de la République, les sentiments de parenté avec les Etats-Unis dureront aussi longtemps qu'ils seront à l'avantage de l'Angleterre. Le sentiment actuel de parenté est un des plus singuliers épisodes de l'histoire contemporaine.

La crise ministérielle péruvienne. Lima, Pérou, 7 décembre. par voie de Galveston, Texas.—Le cabinet qui s'est donné sa démission le 2 décembre a cause de l'attitude de la Chambre des Députés, démission que le président Roma a refusée, insiste pour se retirer. Il est conséquemment probable que le Président nommera le cabinet suivant: Président du conseil et ministre de la justice, Dr Garcia Calderon; Ministre des affaires étrangères, Senhor Etodoro Romero; Ministre de l'intérieur, Senhor Mariano Belaunde; Ministre de la guerre, Senhor Meliton Garbajal; Ministre des finances, Senhor J. M. Penna Costas; Ministre des travaux publics, Senhor Augustin Tovar.

Mutinerie dans l'île de Négros. Manille, Philippines, 7 décembre, dix heures 30 du soir.—Les agents de police natifs dans une ville de l'île de Négros se sont mutinés. Un officier américain a été tué. On n'a pas encore reçu de détails.

Au Reichstag. Berlin, Allemagne, 7 décembre.—Le Reichstag a adopté aujourd'hui en troisième lecture le rappel de la loi interdisant les associations ouvrières. Protégeons notre Nourriture. Les médecins nous informent que l'alun est un poison, et que les poudres de levain à l'alun doivent être mises de côté parce qu'elles rendent la nourriture malsaine. Des hygiénistes éminents, qui ont étudié la chose, considèrent ces poudres un des maux qui devraient être supprimés par l'état. Au Minnesota et dans le Wisconsin la vente des poudres d'alun n'est permise que lorsque le consommateur est prévenu par la marque, de ce qui entre dans leur composition, de même que dans le District de Colombie les autorités ont, sous la direction du Congrès, adopté des règlements prohibant tout-à-fait l'usage de l'alun dans le pain. Les habitants des autres états n'ont-ils pas aussi bien ceux du Minnesota et du Wisconsin, droit à l'avertissement d'un danger proche dont ils sont menacés, et le pays tout entier n'a-t-il pas droit de protection absolue aussi bien que le peuple du District de Colombie qui, lui, est protégé par la législation, entièrement prohibitive. Jusqu'à ce que nous obtenions une protection sous forme de statut, comment nos bureaux de santé d'état, nos analystes d'état et nos commissions chargées d'examiner les aliments pourrout-ils mieux servir le public qu'en publiant de temps à autre dans les journaux les noms des poudres de levain qu'ils trouvent composés d'alun? En attendant, il sera utile aux maîtres de maison à qui l'on désigne les poudres d'alun de se rappeler que toutes les poudres vendues à vingt-cinq sous ou moins la livre, sont classifiées dangereuses. Les poudres de crème de tartre pure se vendent généralement de quarante-cinq à cinquante sous la livre.

Nouvelles Américaines. Jugement en faveur de la compagnie de chemin de fer «Memphis et Charleston». Memphis, Tennessee, 7 décembre.—Le procès de Jere Mason contre le syndic de la compagnie de chemin de fer Memphis et Charleston a été plaidé hier, et le jury a donné gain de cause à la compagnie. Mason, homme de couleur prédicateur, avait intenté un procès à la compagnie sous prétexte qu'on l'avait obligé à voyager de Germantown à Memphis dans un char à bagages. Les défendeurs ont allégué que le prédicateur avait été transféré du car des blancs dans celui des gens de couleur. Mason demandait \$5,400 de dommages. Il est possible qu'il poursuive l'affaire devant la cour d'appel.

LES OPERATIONS PHILIPPINES. New York, 7 décembre.—Dépêche de Manille au «Herald»: L'espérance bien fondée que l'on avait, il y a peu de jours, de voir arrêter les opérations militaires aux Philippines, et finir l'insurrection, s'est évanouie. Ce que l'on a accompli durant ces dernières semaines est presque phénoménal. Par un temps épouvantable, à travers un pays dévasté, des fleuves débordant, des chemins impraticables pour les wagons, l'artillerie et parfois même la cavalerie, la marche des troupes a été si rapide dans tant des directions opposées, que souvent elles se trouvaient en dehors des lignes télégraphiques militaires, et nécessairement avaient à opérer indépendamment, ayant à leur tête les chefs commandants. L'armée est fière à bon droit. Les insurgés ont eu une série de déroutes et de désastres. La massacre a été grand. Ils ont perdu une grande quantité de munitions et de provisions, et plus de 1,000 de leurs hommes armés se sont, pendant ces dernières semaines, rendus ou ont été faits prisonniers durant leur retraite. Leur administration a été dispersée ou capturée. Ceux qui sont en liberté ont pris la fuite. Une partie de la famille d'Aguinado est dans nos lignes. Aguinado lui-même est un fugitif. En dépit de tout cela il n'y a pas de raison pour que l'on considère la situation avec optimisme. On ne parle plus de soumettre les rebelles dans quelques jours. Ces propos ont été tenus lors de la fuite du chef des insurgés la semaine dernière. Les chefs commandants croient maintenant la fin de la révolution bien éloignée. Il est admis que l'on est actuellement peu au courant des forces et des lieux où se trouvent les insurgés. L'armée d'Aguinado est estimée à 20,000 ou 30,000 hommes armés, disséminés dans l'île. Il y a maintenant 45,000 soldats américains aux Philippines, 35,000 se trouvant à Luzon. Ceux-ci ont été tellement dispersés par les opérations récentes qu'à l'exception de Manille où sont concentrés 12,000 hommes, on croirait l'armée composée d'une poignée d'hommes. Néanmoins nous ne possédons qu'un tiers du territoire de Luzon, bien que nous en ayons la meilleure partie. Tout indique qu'Aguinado s'est enfilé vers le Nord avec un corps de troupes bien plus fort qu'on ne l'avait d'abord supposé, lequel doit être composé de deux ou trois mille hommes recrutés dans les provinces du Nord, ayant la réputation d'être d'excellents soldats. Aucun de nos régiments n'est en contact direct avec l'ennemi. C'est un jeu de chassé-croisé bien fatigant. Voici un rapport des mouvements des divers commandants: Le général Young qui, avec son petit régiment d'hommes fatigués et d'animaux suit lentement les insurgés dans les montagnes vers Baugued, n'a pas donné de ses nouvelles depuis huit jours. Le capitaine James Irwin, avec le quatrième régiment de cavalerie, est supposé occuper Bayombang dans la Nueva Vizcaya. Il n'y a pas de nouvelles de ce que font les insurgés dans la vallée. Le gé-

ral Lawton se dirige maintenant au sud vers San Isidro, d'où il mènera son régiment directement à San Miguel et à Noresearou à la rencontre des troupes américaines qui s'avancent de Bocad à Pest. Son intention est de chasser le général rebelle Pilar dans la région nord du lac. Le général Wheaton est à Tayug. La plupart de ses troupes sont en garnison dans les villes avoisinantes. Le général McArthur est sur la ligne du chemin de fer à Bayambong. Le général Bell poursuit à l'ouest dans les montagnes les débris de l'armée du général Alejandro, estimée à 2,800 hommes. Bart, à la tête du petit régiment d'O'Donnell, marche à l'ouest dans les montagnes à destination d'Iba, sur la côte. Le général Grant se dirige de Florida Blanca à Balanga, au sud de la province Bataan. La province de Cavite sera le siège d'une campagne active quand il arrivera assez de troupes pour défendre le passage de toutes les avenues, à moins qu'une reddition inattendue ait lieu. Les 65,000 hommes de troupes américaines entreront tous en service actif. L'armée ne pourra pas soutenir le service longtemp, sans maladies, avec la mauvaise nourriture trouvée dans le pays. L'impression des autorités militaires est que 20,000 hommes suffiront à tenir Luzon pendant quelques mois. Des officiers et autres persistent à dire, pourtant, qu'à moins que les natifs ne se rendent, Luzon ne pourra être prise que ville par ville, et qu'il faudra garantir protection aux natifs hésitants, jusqu'à ce que une réaction en faveur des Américains se manifeste.

Arrestation d'un incendiaire. New York, 7 décembre.—Edward Killduff, âgé de 26 ans, a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir incendié deux bâtiments. Des journaux avaient été placés dans le corridor inférieur de la maison 754 avenue Huitième, puis on y avait mis le feu. Killduff «découvrit» la flamme, donna l'alarme et réveilla les habitants de la maison. Une heure plus tard, un autre incendie se déclarait au No 762. Deux paquets de journaux se trouvaient dans le couloir et brûlaient lorsque Killduff appela la police. L'agent de police se souvint que la première alarme avait aussi été donnée par Killduff, et il mit en état d'arrestation. Killduff déclara ne rien savoir au sujet de ces deux incendies.

Les mulets américains en grande demande. Memphis, 7 décembre.—Le mulet américain semble très apprécié dans la guerre Anglo-Boer, au sud de l'Afrique. L'achat des mulets d'Amérique par le gouvernement anglais a déjà renversé les calculs des marchands de bestiaux et paraît devoir leur causer de plus grands ennuis encore. Hier onze chargements de mulets ont traversé la ville de Memphis se rendant à la Nouvelle-Orléans, d'où on les expédie aux Anglais au Transvaal. Une nouvelle demande est venue la semaine dernière. Et maintenant l'Angleterre en veut dix mille de plus que les marchands américains s'efforcent de lui procurer. Cette demande nouvelle agit naturellement sur le marché et l'opinion des marchands d'ici est que le prix des mulets montera d'au moins dix à quinze pour cent d'ici à trente jours.

La situation dans l'île de Luzon. Rapport télégraphique du général Otis. Washington, 7 décembre.—Le général Otis envoie au ministère de la guerre la dépêche suivante relative à la situation dans l'île de Luzon: Manille, 7 décembre. Dans la partie centrale de l'île de Luzon il n'y a pas de forces importantes d'insurgés, excepté dans la province de Bulacan, près des montagnes, où le général Pilar se tient avec mille hommes, et où il sera attaqué un peu plus tard. Le général Grant a conduit une petite colonne sur la côte est de la province de Bataan, ne rencontrant que peu d'opposition. Il se dirige maintenant à l'ouest, et on pense qu'il atteindra la côte ouest le 10 courant. De petites bandes d'insurgés parcourent les campagnes en pillant et, en quelques cas, assassinant les habitants. Elles sont poursuivies avec succès par les troupes. Au sud de Manille les insurgés gardent toujours leurs positions, mais les forces nécessaires pour les déloger seront prochainement envoyées dans cette région.

Le cas du congressionnel Roberts. Washington, 7 décembre.—La commission spéciale de la Cham-

bre instituée pour faire une enquête sur les accusations portées contre M. Roberts, le mormon élu représentant de l'Utah, a tenu sa première séance aujourd'hui à huis clos. Le but de la réunion était de déterminer le mode de procédure. M. Taylor, de l'Ohio, président. Tous les membres étaient présents: Morris du Minnesota, Frere de la Virginie de l'Ouest, Littlefield du Maine, McPherson de l'Iowa et Landis de l'Indiana, républicains; De Armond du Missouri, Landham du Texas et Myers de l'Indiana, démocrates.

Révolutionnaires Cubains. Tampa, Floride, 7 décembre.—De nombreux Cubains de Tampa sont très excités à cause de plusieurs discours prononcés ce matin dans des manufactures de tabac par des Cubains inconnus, ou dont les noms ne sont pas révélés. Les orateurs ont tenu un langage incendiaire contre l'occupation américaine de l'île de Cuba, et ils ont prôné la force et la dynamite pour débarrasser l'île des Américains.

Il y a plusieurs milliers de Cubains à Tampa, et on croit que ces orateurs sont venus de Cuba pour exciter la violence et lever plus tard de l'argent pour exécuter quelque plan d'insurrection.

Ordre du directeur général des postes. Washington, 7 décembre.—Le directeur général des postes a lancé aujourd'hui un ordre annonçant la détermination du département de permettre l'enregistrement de lettres contenant des valeurs, ou matières postales de première classe, par les facteurs sur leur route dans les villes où la distribution est gratuite. Ce nouveau service sera inauguré dans quelques grandes villes et étendu aussi rapidement que possible. Il sera d'abord confiné aux districts de résidences, à l'exclusion des maisons de commerce et des individus expédiant à la fois un nombre considérable de lettres chargées. L'extension du système aux districts commerciaux est laissée à la discrétion du directeur général des postes. Le directeur général ayant été informé que quelques directeurs de bureaux et des employés, afin de s'épargner le travail de l'enregistrement des lettres, prévenaient le public que l'expédition de valeurs par la poste n'était pas d'actualité, a lancé aujourd'hui un ordre sévère dans lequel il déclare qu'un tel mépris du devoir sera suffisant pour motiver la révocation.

La Promotion du Général Wood. New York, 7 décembre.—Discutant la promotion du général Wood au rang de major-général, le correspondant du «Herald» à Washington dit: Bien qu'il fût apparent que l'intention du président était de récompenser de nouveau le général Wood, le sentiment d'opposition montré par l'armée à sa nomination de brigadier-général du service régulier est sans aucun doute ce qui a déterminé le président à nommer le général Wood major-général de volontaires, et à le placer à la tête des divisions militaires à Cuba. Si opposés sont les officiers du service à l'avancement du Gén. Wood, que l'on s'attend à un mouvement ayant pour but d'empêcher la ratification de sa nomination au Sénat.

Washington, 7 décembre.—La commission spéciale de la Cham-

Coupon de Prime. La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.

L'AFFAIRE DU LYNCHAGE DE MAYSVILLE. Maysville, Kentucky, 7 décembre.—Il y a eu aujourd'hui de nombreux visiteurs au champ de croix de Maysville, où le nègre Richard Coleman, l'assassin de Mme James Lastbrook, a été torturé et brûlé vif hier. C'était une folie parmi les visiteurs pour se procurer des souvenirs. L'arbre auquel l'assassin a été attaché a été coupé en une multitude de morceaux. Même des éclats de bois carbonisés ont été emportés. Après que le jury du coroner eut rendu hier soir un verdict déclarant que Coleman était mort aux mains d'inconnus, les cendres du supplicié ont été placées dans une boîte ayant contenu de la «baking powder», sur laquelle restait encore une étiquette portant ces mots: «Bonne chance». Le corps était réduit en cendres, à l'exception d'une partie du crâne et de petits os. Le seul parent de Coleman est sa mère, employée dans la famille du docteur Reed. Comme elle ne pouvait faire aucune dépense le coroner a fait enterrer les restes dans la fosse commune. Le juge Harbor a ajourné la cour à lundi prochain, afin qu'il n'y ait aucun prétexte de rassemblement au palais de justice ou ailleurs. On donne à entendre que le tribunal examine des places pour l'arrestation des leaders. Les habitants de Maysville se félicitent que le gouvernement n'ait pu envoyer la milice à temps pour soutenir le shérif et ses députés. On savait que M. Lashbrook et des parents de la victime tentaient d'arracher l'assassin des mains de ses gardiens même si la milice était là, et dans ce cas il y aurait eu perte de vie. La population ne croit pas que le gouverneur envoie des miliciens à Maysville pour aider à faire des arrestations, et personne ne pense qu'un grand jury tente de porter des accusations pour la violation de la loi dans l'affaire Coleman.

Le directeur général des postes a lancé aujourd'hui un ordre annonçant la détermination du département de permettre l'enregistrement de lettres contenant des valeurs, ou matières postales de première classe, par les facteurs sur leur route dans les villes où la distribution est gratuite. Ce nouveau service sera inauguré dans quelques grandes villes et étendu aussi rapidement que possible. Il sera d'abord confiné aux districts de résidences, à l'exclusion des maisons de commerce et des individus expédiant à la fois un nombre considérable de lettres chargées. L'extension du système aux districts commerciaux est laissée à la discrétion du directeur général des postes. Le directeur général ayant été informé que quelques directeurs de bureaux et des employés, afin de s'épargner le travail de l'enregistrement des lettres, prévenaient le public que l'expédition de valeurs par la poste n'était pas d'actualité, a lancé aujourd'hui un ordre sévère dans lequel il déclare qu'un tel mépris du devoir sera suffisant pour motiver la révocation.

La Promotion du Général Wood. New York, 7 décembre.—Discutant la promotion du général Wood au rang de major-général, le correspondant du «Herald» à Washington dit: Bien qu'il fût apparent que l'intention du président était de récompenser de nouveau le général Wood, le sentiment d'opposition montré par l'armée à sa nomination de brigadier-général du service régulier est sans aucun doute ce qui a déterminé le président à nommer le général Wood major-général de volontaires, et à le placer à la tête des divisions militaires à Cuba. Si opposés sont les officiers du service à l'avancement du Gén. Wood, que l'on s'attend à un mouvement ayant pour but d'empêcher la ratification de sa nomination au Sénat.

Washington, 7 décembre.—La commission spéciale de la Cham-



Débarquement de chevaux destinés à l'armée du général Methuen.